

Une ruche exploitée exclusivement pour la production du miel extrait, donne environ un tiers plus de miel que si elle était exploitée pour la production du miel en rayon.

Pratique pour la saison active.

47. SOINS A DONNER AUX COLONIES.—Ce qu'il y a à faire se réduit à peu de choses lorsque les essaims ont été faits. Veillez à ce que toutes vos colonies soient garnies d'une nombreuse population afin qu'elles puissent se protéger facilement, mais surtout pour qu'elles puissent amasser d'amples provisions pendant les mois de juillet et août. Vous hâterez leurs travaux en garnissant les sections et les cadres de fondation (fig. 19 et 33). Surveillez chaque colonie deux à trois fois par semaine, enlevant toutes les sections pleines pour les remplacer par d'autres vides; enlevez-les dès qu'elles sont terminées sans attendre qu'elles soient ternies par les abeilles.

L'enlèvement des sections et des cadres destinés à l'extraction doit toujours se faire au milieu de la journée, pendant les travaux des abeilles au champ, et que le fumigateur vous accompagne partout.

48. RUCHES QUI REFUSENT DE TRAVAILLER.—Si les abeilles se suspendent par grappes en dehors de la ruche, ce qu'on nomme *faire la barbe*, il faut alors leur donner de la ventilation, soit en soulevant le couvercle ou le derrière de la ruche d'un quart de pouce. Si cela ne suffit pas, prenez l'extracteur et videz tous les rayons à couvain contenant du miel.

Si vos ruches sont peinturées de blanc et si elles sont placées à l'ombre, l'oisiveté des abeilles n'est pas à redouter.

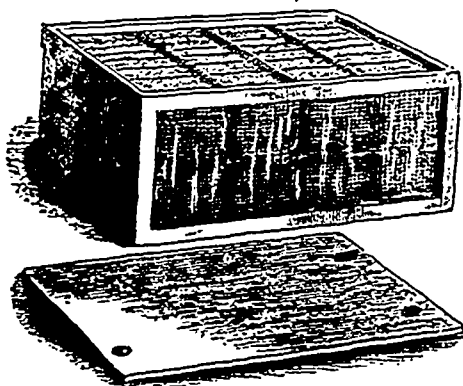


Fig. 36. Boîte retirée pour section.

49. SOINS A DONNER AU MIEL ET A LA CIRE.—Lorsque l'apiculteur a récolté de nombreuses sections bien blanches et bien propres, sans compter plusieurs gallons de beau miel liquide, il lui faut disposer ses sections dans des boîtes qui puissent les faire valoir avec avantage et permettent de les transporter sans les endommager (fig. 36). Le miel liquide paraît bien dans de petits flacons contenant une ou deux livres de miel (fig. 37).

La récolte de miel doit être placée dans un endroit sec et chaud, sinon les rayons s'imprègnent d'eau qui, suintant à travers la cire, changera sa couleur, tandis que le miel se cristallisera dans les cellules. Les sections que les abeilles n'ont pu terminer doivent être placées dans une grande boîte bien fermée, et conservées jusqu'au printemps suivant. On peut alors les donner aux abeilles avec avantage.

Quant aux vieux morceaux de rayons et aux opercules provenant des cadres extraits, il faut les passer à l'extracteur à cire (fig. 38), ce qui donne une belle cire jaune et pure.

50. PRÉVENIR ET ARRÊTER LE PILLAGE.—Lorsque le miel ne donne plus, les abeilles rôdent sans cesse pour voir si elles ne pourront pas trouver du miel quelque part. Malheur alors à la colonie faible ou à celle qui n'a pas de mère. Pour prévenir le pillage il ne faut pas avoir de colonies faibles ou sans mère; ayez soin surtout de ne jamais laisser dans le rucher un morceau de rayon exposé ou du miel répandu.

Mais si le pillage est déjà commencé, ce dont on s'aperçoit par la conduite extraordinaire des abeilles, gardez-vous bien de changer la colonie attaquée de place, mais



Fig. 37. Flacon d'une livre.

unissez-la immédiatement à une autre colonie et contractez l'ouverture de manière à ne laisser passer qu'une seule abeille à la fois.

Hivernage des Abeilles.

51. N'HYVERNER QUE DES COLONIES POPULEUSES.—L'apiculteur qui veut réussir dans l'hivernage de ses abeilles ne doit garder que des colonies fortes. Qu'il n'aille pas détruire ses colonies faibles. C'est une tactique bien dispendieuse et bien ruineuse. Celles-ci ne possédant pas assez de jeunes abeilles, et consommant d'ailleurs plus de miel que les fortes, hivernent toujours difficilement et sont exposées quand elles survivent à se faire piller au printemps. Il faut donc les réunir deux à deux, ce qui doit être fait immédiatement après la récolte de miel.

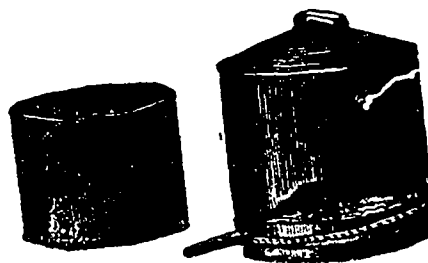


Fig. 38. Extracteur à cire.

Quant aux colonies populeuses qui n'ont pas de miel,—ce qui peut arriver dans un temps de disette,—l'apiculteur doit, avant de les entrer, les nourrir par le moyen du nourrisseur (fig. 39). Le nourrisseur de Shuck est une simple petite auge à compartiments, de douze



Fig. 39. Nourrisseur de Shuck.

pouces de long, qui s'adapte à l'ouverture de la ruche, de manière à y laisser pénétrer les abeilles de l'intérieur et à exclure celles du dehors. Le nourrisseur de Root s'adapte plutôt à l'intérieur de la ruche (fig. 40.) Vous pouvez servir du

miel de rebut, du sirop de l'érable ou un sirop au sucre, mais aucune melasse.

52. QUANTITÉ DE MIEL, OMBRÉ ET TEMPÉRATURE.—Chaque colonie doit avoir vingt-cinq à trente livres de miel sain—est-à-dire operculé, et doit être déposée pendant le mois de Novembre ou au commencement de Décembre au plus tard si la saison est douce, dans un cellier ou une cave sèche parfaitement obscure. Gardez-y une température uniforme et fraîche de 45 à 50 degrés Fahrenheit. Les caves sèches et obscures dont sont pourvues les maisons de nos cultivateurs sont en général très favorables à l'hivernage des abeilles.

Il est aussi nécessaire d'établir un courant de ventilation au haut des ruches, par le moyen d'ouvertures ou d'absorbents qui puissent entraîner l'excès d'humidité sans cependant causer un courant d'air qui pourrait devenir fatal aux abeilles.

Il vaut mieux entrer ses ruches tôt que tard, par un temps sec quo par un temps pluvieux, et toujours le soir, ou après que les abeilles ont cessé de voltiger.

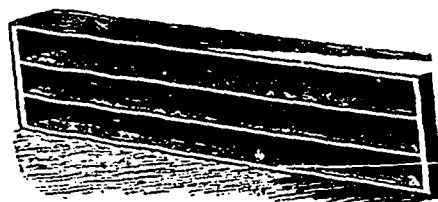


Fig. 40. Nourrisseur de Root.

Maladies des Abeilles.

53. DYSSENTERIE.—Les maladies que l'on rencontre le plus souvent chez les abeilles sont la dysenterie, la logue et la fausse teigne. La dysenterie affecte les abeilles surtout en hiver et semble avoir pour cause le froid prolongé, l'humidité et la mauvaise qualité des provisions.